

Le monde d'Éliane Radigue

Dimanche 13 septembre

Centre Pompidou

15h

Cinéma 1

Les Îles résonnantes

Un film de **Juruna Mallon** (2017)

La projection est suivie d'une conversation avec Éliane Radigue,
et de la remise de la mention spéciale du jury d'*Evens Arts Prize*.

17h et 19h

Grande salle

Kyema

Concert électro-acoustique

Durée : 61 min

Diffusion sonore **François Bonnet**

17h et 19h

Musée national d'art moderne, niveau 5 (devant *La mariée* de Niki de Saint Phalle)

OCCAM OCEAN

Concert acoustique

Durée : 50 min environ

Carol Robinson clarinette basse

Hélène Breschand harpe

Louis-Michel Marion contrebasse à cinq cordes

OCCAM XIX

OCCAM RIVER XXVII

Création 2020

OCCAM DELTA XIII

Une programmation conçue avec le Musée national d'art moderne-Centre Pompidou | En partenariat avec la Fondation Evens

Coproduction Ircam/Musée national d'art moderne/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou | Avec le soutien de la Sacem



Film franco-brésilien de **Juruna Mallon**

Les Îles résonnantes

(2017)

Durée : 41 minutes

Les Îles résonnantes est un documentaire qui livre un regard intime sur la musique d'Éliane Radigue. Le film explore la singularité sensorielle de sa « sculpture sonore » et ses vertus méditatives, proposant des paysages sonores avec les moyens propres au cinéma. Les répétitions et les concerts deviennent à leur tour rituel méditatif, générant par l'écoute une intense expérience intérieure.

Ce programme s'inscrit dans le cycle « Vidéo et Après », qui propose des projections et rencontres avec les artistes de la collection Vidéo, Son et nouveaux Médias du Musée national d'art moderne. Plusieurs œuvres d'Éliane Radigue y sont conservées. La collection est en libre écoute dans l'Espace de consultation des collections Film, Vidéo et Son au quatrième étage du musée.

Éliane Radigue

Kyema – Concert électroacoustique (1988)

Effectif : musique pour sons fixés sur support

Durée : 61 minutes

Cycle : première partie de la *Trilogie de la mort*

Livret : .

Édition : À mon fils, Yves Arman

Réalisation : studio d'Éliane Radigue, Paris

Dispositif électronique : synthétiseur ARP 2500

sur bande magnétique

Création : le 17 décembre 1988 au New Langton Arts
de San Francisco (États-Unis)

Première partie de la *Trilogie de la mort* et inspirée du texte-racine du Bardo-Thödol (Livre des morts tibétain), cette pièce évoque les six états intermédiaires qui constituent la continuité existentielle de l'être :

1. Kyene – Naissance
2. Milam – Rêve
3. Samtem – Contemplation – Méditation
4. Chikaiï – Mort
5. Chönye – Claire lumière
6. Sippaiï – Traversée et retour

Éliane Radigue

Éliane Radigue

OCCAM OCEAN – Concert acoustique

17h – *OCCAM XIX* suivi de *OCCAM DELTA XIII*

19h – *OCCAM RIVER XXVII* (création) suivi de *OCCAM DELTA XIII*

OCCAM XIX

(2014)

Effectif : contrebasse à cinq cordes

Durée : 30 minutes

Cycle : *Occam Ocean*

Commande : Louis-Michel Marion

Dédicace : Louis-Michel Marion

Non édité

Création : le 15 novembre 2014 dans le cadre du Festival des Musiques Démesurées de Clermont-Ferrand, par Louis-Michel Marion. S'agissant d'une œuvre transmise oralement, la date de création fait office de date de composition.

OCCAM RIVER XXVII

(2020)

Effectif : clarinette basse et harpe

Durée : 20 minutes

Cycle : *Occam Ocean*

Commande : Carol Robinson et Hélène Breschand

Dédicace : Carol Robinson et Hélène Breschand

Non édité

Création

OCCAM DELTA XIII

(2019)

Effectif : clarinette basse, harpe et contrebasse à cinq cordes

Durée : 35 minutes

Cycle : *Occam Ocean*

Commande : Carol Robinson, Hélène Breschand, Louis-Michel Marion

Dédicace : Carol Robinson, Hélène Breschand, Louis-Michel Marion

Non édité

Création : le 18 janvier 2019 dans l'église Saint-Maximin de Metz, par Carol Robinson (clarinette basse), Hélène Breschand (harpe), Louis-Michel Marion (contrebasse). S'agissant d'une œuvre transmise oralement, la date de création fait office de date de composition.

Au début, il y a cette image vue il y a si longtemps, au Musée d'histoire naturelle à Los Angeles, l'image d'un long bandeau représentant les longueurs d'ondes connues. Il était évident qu'au-delà de la longueur d'onde de la Terre au Soleil, entre autres planètes, systèmes solaires et galaxies se déploient encore ces longues vagues. Vertige de cet univers ondulatoire dans lequel nous baignons. Tel notre propre corps également animé d'ondulations, de rythmes multiples. Il est tout aussi vertigineux d'aller vers le mini, rayons X, rayons gamma et autres « nano ». Dans ces inconcevables dimensions, il y a aussi cette toute petite zone, entre 50 ou 60 Hz et jusqu'à 12 000 Hz ou plus pour quelques espèces, ces vibrations se transforment en sons.

Pour ne pas sombrer dans ce vertige, plus proche de nous sur cette terre, il y a l'océan. Cet océan nous rapproche d'une contemplation plus accessible. Outre son propre cycle, il reçoit également les fleuves qu'il nourrit. C'est la raison pour laquelle il y a beaucoup de thèmes de rivières dans les *Occam*, de fleuves, de cascades, de sources, de fontaines... tous les thèmes sont associés à l'eau, nécessairement. C'est l'élément qui les parcourt, la représentation de la vie, la vie dans sa fluidité, comme la circulation du sang.

[Le] travail que je demande aux musiciens est d'une très grande exigence, ce n'est pas la virtuosité de la rapidité, mais la virtuosité d'un contrôle infime et absolu de l'instrument, une virtuosité extrême, subtile et délicate. Ce que je faisais avec mon synthétiseur était presque semblable ; tourner un potentiomètre de la valeur d'un cheveu pouvait tout changer. Pendant ma période de travail avec le feedback, le même protocole délicat du travail avec un micro et un haut-parleur s'imposait. Il y a une distance à respecter très soigneusement. Aller au-delà, le son disparaît, trop près et le son éclate en effet Larsen. Il faut pouvoir garder le contrôle. Je ne renie pas mon travail électronique, bien que je n'aie jamais rien accompli qui ait pu totalement me satisfaire. La finalisation restait toujours un compromis entre ce que j'avais voulu faire et ce que j'avais pu réaliser techniquement avec mes moyens. Par contre, avec les musiciens, j'ai enfin pu entendre pour la première fois la musique que j'appelais « mes phantasmes sonores ».

Quel que soit le moyen utilisé, le but essentiel est d'émettre, de faire émerger les partiels, les *overtones*, harmoniques et subharmoniques, cette vibration qui est celle de l'air, non seulement celle de la corde ou du souffle, mais l'impalpable du son. L'instrument qui vibre au-delà de la ou des fondamentales et qui génère cette richesse extraordinaire qui devient fascination. Cela exige une grande simplicité, sons tenus dans les nuances piano à mezzo-forte au-delà desquelles la fondamentale redevient prédominante. D'où la

fameuse règle du rasoir d'Occam, il ne faut surtout pas en rajouter, mais privilégier ce contrôle du souffle, ce simple frôlement, cette caresse d'une clé ou corde, qui suffisent à développer et enrichir cet univers infini.

Dans les solos, j'attache surtout une grande importance à l'unité de « l'interprète et son instrument », cette osmose particulière où les choses sont là, tout simplement, tout naturellement.

[...]

Il faut rêver très grand, car, dans la réalisation, on est toujours obligé d'abandonner quelque chose. Si le rêve est grand, il en reste beaucoup, et si le rêve est petit, il n'en reste que très peu. Les *Occam* représentent quelque chose d'énorme puisqu'inachevable par nature. C'est ce qui m'a séduit dans un genre de pièces propice à tant de possibilités de combinaison et de richesses. Ça m'interdit de dire que maintenant j'ai fini, tant que tous ces merveilleux musiciens me remplissent de la joie de leur magnifique talent.

Éliane Radigue

Biographies

Éliane Radigue (née en 1932), compositrice

Formée au piano, à la harpe, au chant et à la composition, c'est au contact de la musique concrète, auprès de Pierre Schaeffer puis de Pierre Henry, qu'Éliane Radigue trouvera sa voie. Sur plus de 50 ans, s'articuleront alors trois temps distincts. Le premier (1968-1971) fut celui des feedbacks et des réinjections, phase embryonnaire signalant déjà une minutie extrême et une attention aux seuils et équilibres menacés. Le deuxième temps (1971-2001), celui de la maturité, est marqué par des compositions électroniques, liant sa musique aux battements du synthétiseur ARP 2500. Le troisième est celui de ses œuvres acoustiques créées avec des musiciens-complices de tous horizons, apportant une dimension relationnelle à une musique qui s'était construite jusqu'alors en solitaire.

brahms.ircam.fr/eliane-radigue

Juruna Mallon, cinéaste

Juruna Mallon est né au Brésil et a vécu en France pendant plusieurs années. Il a fait des études de cinéma et d'anthropologie visuelle. En 2015, il coréalise *Satan Satie* avec Lucas Parente, un documentaire inspiré des écrits, dessins et musiques du compositeur Erik Satie.

François Bonnet, diffusion sonore

François J. Bonnet est compositeur et théoricien. Membre du Groupe de recherches musicales de l'Institut national de l'audiovisuel (Ina-GRM) depuis 2007, il en assure la direction depuis 2018. Il a publié *Les mots et les sons. Un archipel sonore* (L'éclat, 2012), *L'infra-monde* (MF édition, 2015) et *Après la mort* (L'éclat, 2017). Il est également plasticien et producteur sur France Musique. Sa musique, éditée, entre autres, par le label Éditions Mego, a été présentée dans le monde entier.

Carol Robinson, clarinette basse

Dire que Carol Robinson est une compositrice et clarinetiste franco-américaine est bien réducteur pour embrasser l'éclectisme de son parcours et de ses passions. Aussi à son aise dans le répertoire qu'avec la création expérimentale, elle se produit dans les grandes salles et festivals du monde entier. Férue d'improvisation, elle joue avec des musiciens de divers horizons, et collabore régulièrement avec des chorégraphes, des vidéastes et des photographes. Auteure d'une cinquantaine d'œuvres, elle commence à composer en écrivant des spectacles de théâtre musical. Dernièrement, elle écrit *Mr Barbe bleue* (Commande d'État), pour ensemble baroque, *The Weather Pieces*, un cycle pour instruments solo et électronique et *Forest Gazing* (commande de Radio France) pour birbyne et quatuor à cordes.

carolrobinson.net

Hélène Breschand, harpe

Soliste internationale, compositrice, Hélène Breschand est une figure emblématique de la harpe expérimentale et contemporaine. Elle appartient à une génération de musiciens avides d'expériences transfrontalières. Sensible aux multiples disciplines artistiques, elle a collaboré au fil des rencontres, écrites ou improvisées, avec des musiciens aussi variés que Luciano Berio, Bernard Cavanna, Luc Ferrari, ou encore Éliane Radigue, David Toop, Elliott Sharp, Franck Vigroux, Wilfried Wendling...

Elle crée également pour les arts plastiques (Hiroshi Sugimoto, Christian Marclay...) le cinéma (*Jeanne d'Arc* de Dreyer, *Salomé* de Charles Bryant) et la danse (avec Mic Guillaumes, Christian UBL...). Depuis 2017, elle participe à des performances de la plasticienne Caecilia Tripp, avec Michèle Lamy.

helenebreschand.fr

Louis-Michel Marion, contrebasse à cinq cordes

« Louis-Michel Marion affirme sa volonté d'extirper des cordes de sa contrebasse toute la vie qu'elles contiennent, jusqu'au dernier souffle. Comme une sculpture de l'invisible, telle la chorégraphie d'un combat entre des forces intérieures dont la tension ne faiblit jamais ; elle entrouvre les portes d'un inconnu attirant et inquiétant en proportions égales. » D. Desassis.

Louis-Michel Marion aborde l'instrument sans a priori, se consacrant à l'improvisation au sein d'ensembles variés et de projets multidisciplinaires, à la musique contemporaine pour contrebasse, ainsi qu'à la viole de gambe.

En 2014, il crée *Occam XIX* pour contrebasse, rejoignant les interprètes qu'Éliane Radigue intègre dans son cycle *Occam Ocean*.

Il travaille régulièrement avec le compositeur multimédia Hervé Birolini.

louismichelmarion.wixsite.com

ÉQUIPES TECHNIQUES

Centre Pompidou

Direction de la production – régie des salles

Ircam

Audrey Gaspar, Thomas Gaudevin, régisseurs généraux

Claudio Cavalleri, créateur lumière et scénographie

Jérémie Henrot, ingénieur du son

PROGRAMME

Jérémie Szpirglas, textes et traductions

Olivier Umecker, graphisme

Ircam

**Institut de recherche et coordination
acoustique/musique**

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et de deux rendez-vous annuels: ManiFeste qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire, le forum Vertigo qui expose les mutations techniques et leurs effets sensibles sur la création artistique.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au 21^e siècle.

ircam.fr

Centre Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel [...] qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres [...] »: c'est ainsi que Georges Pompidou exprimait sa vision fondatrice pour le Centre Culturel qui porte son nom. Depuis 40 ans, le Centre Pompidou, avec ses organismes associés (Bibliothèque publique d'information et Institut de recherche et coordination acoustique/musique) est l'une des toutes premières institutions mondiales dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Avec plus de 110 000 œuvres, son musée détient l'une des deux premières collections au monde et la plus importante d'Europe. Il produit quelque vingt-cinq expositions temporaires chaque année, propose des programmes de cinéma et de parole. Au croisement des disciplines, le Centre Pompidou présente une programmation de spectacles vivants qui témoigne de la richesse des scènes actuelles: théâtre, danse, musique et performance. Dédié aux écritures contemporaines les plus innovantes, française et internationale, ce programme explore les nouveaux territoires de la création.

centrepompidou.fr

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

Partenaires

Centre Wallonie-Bruxelles|Paris
Ensemble intercontemporain
La Parole/Musée national d'art moderne/
Les spectacles vivants-Centre Pompidou
La Villette
T2G – Théâtre de Gennevilliers,
Centre dramatique national

Soutiens

Sacem – Société des auteurs,
compositeurs et éditeurs de musique

Partenaires médias

France Musique
Télérama
Transfuge



ÉQUIPE DU FESTIVAL

Direction

Frank Madlener

Direction artistique

Suzanne Berthy
Natacha Moëgne-Loccoz

Innovation et Moyens de la recherche

Hugues Vinet
Sylvie Benoit, Guillaume Pellerin, Émilie Zawadzki

Unité mixte de recherche STMS

Brigitte d'Andréa-Novet, Jean-Louis Giavitto

Communication et Partenariats

Marine Nicodeau
Mary Delacour, Clémentine Gorlier,
Alexandra Guzik, Mélanie Laffiac, Laura Linder,
Deborah Lopatin, Claire Marquet

Pédagogie et Action culturelle

Philippe Langlois
Aurore Baudin, Jérôme Boutinot, Sophie Chassard,
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Stéphanie Leroy,
Jean-Paul Rodrigues

Production

Cyril Béros
Orian Arrachart, Luca Bagnoli, Raphaël Bourdier,
Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars,
Clément Cerles, Johane Escoudé, Audrey Gaspar,
Éric de Gélis, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot,
Clément Marie, Aline Morel, Aurélia Ongena,
Maxime Robert, Florent Simon, Laura Stomboli,
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes
techniques intermittentes.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Direction

Bernard Blistène

Programmation

Alexandra Delage, Marcella Lista
Collection Vidéo, Son et nouveaux Médias

